

*Carole La Grenade*

Ce qui s'échappe

exercice en spirale



*Pour Annick, pour Diane, Lynn et Marthe,  
mes tendres complices de jeudi soir de puissance.*

## MISE EN PLACE I

Si j'écris c'est que je veux être lue de moi, de l'autre femme. Je veux qu'elle s'insère dans mon discours et qu'elle le porte sur une autre rive. J'écris par efficacité. Pour agir en substance et en apparence. \_\_\_\_\_  
Par pur plaisir, je lis. Je suis alors portée à signer la distance mentale parcourue d'un couvert à l'autre, d'un mot qui nomme à un mot qui procédera, de l'anaphore à son antécédent. Par la lecture, je m'identifie lectrice désirante de l'autre femme. Ce qui s'échappe d'un texte est un corps bien réel qu'il me plaît de regarder intensément, et d'en dessiner le mouvement par la danse, le LANGAGE, et la théorie. Le TEMPS fixe ces paramètres et le texte fuit la page.

Face au texte, tant de TEMPS : notion clé pour la lecture de [l'autre]. TEMPS, déconnecté du sens commun de ce qui passe ou de ce qui nous manque ; le TEMPS global, substantiel, relatif. Ce qui agit en nous comme conséquence historique du féminin englouti. L'inexorable poussée de l'ordre multiple qui gicle, bave sur la feuille blanche. Ainsi faut-il le TEMPS d'écouter CE qui vient à nous, réserver au LANGAGE un espace essentiellement féminin et théorique, un là/ici d'émergence. Les morphèmes divulguent alors CE qui échappait à l'oeil nu.

L'histoire revêt le texte par décence ; c'est une matière finie. Ne me demandez pas de vous raconter un événement, je vous dirai qu'il était cinq heures et que le soleil me rappelait une lettre tenue en main et l'odeur

des eucalyptus. Le voile levé il reste l'infini\_\_\_\_\_. Si je lis c'est que je recherche dans un texte l'effet d'existence. Exister en substance, c'est-à-dire au maximum de mes pouvoirs. Est-ce peu pour la race des femmes ? Peut-être, mais c'est ce qui me motive à écrire à [partir de] l'autre femme.

#### LECTURE

Cet effet d'existence m'apparaît entier dans *Amantes* de Nicole Brossard. À ce moment même, des bribes, de petites histoires littérales surgissent comme une fête. Lectrices, faites-vous voyageuses et laissez-moi vous les lire — dans toutes les directions — afin que vous me/les (re)lisiez à votre tour et que nous nous engagions dans un vertigineux dialogue, toujours plus puissant, toujours plus riche.

Ce qui s'échappe des lignes tracées de la mémoire fluide de l'autre femme m'indique qu'elle existe encore plus réelle sur la page que réellement entre les événements sociaux qui se pressent aux portes de notre quotidien. Elle exécute un rituel, livre «*le risque d'une conquête*», un lieu, «*la cuisse*», offre «*l'audace*» intensément réduite en quelques signes. Elle me force à m'asseoir et à scruter les confins de mon corps. *Amantes*, images heureuses, me rappelle dans une zone «*mild sorrow*» de ma «*mémoire*». Revenir à *Amantes*, me projeter le film d'une Californie cuivrée paradoxalement évidente. M'insinuer à chaque texte, cristalliser le mouvement des amantes, en dériver de multiples passions cinglantes et moulantes. Entendre «*le silence*» des émotions qui travaillent, suivre la trajectoire d'un «*ventre*» comme le souvenir trop présent d'un bonheur qui vient de quitter, «*présence intégrale*».

Le TEMPS synthétise l'expérience et impose de réviser l'événement en perspective : «*intégrales lesbiennes*» — /déeses temporeilles : Urtha la passée, mémoire des amazones, Verdhandi la présente, incommensurable désirante et Skuld la future, «*l'ignée intégrale*»<sup>1</sup>. Je ne sais plus qui, d'elle ou de moi, parle lorsque le prisme du LANGAGE décompose les couleurs du texte. La force d'*Amantes* tient de l'évidence devant laquelle cette écriture me place : «*radicale*»/ \_\_\_\_\_ du «*mythe*» à «*l'utopie*». Elle m'identifie comme étant de celles qui se reconnaissent hors de l'inflexion, du genre inhérent, du bien et du mal. Elle ajuste le focus sur une femme qui, à un moment quelconque, ré-itere son quotidien en se lisant d'invention : L'«ESSENTIELLE».

#### ÉCRITURE

L'ESSENTIELLE/une chaise. une table. la neige diffuse en dentelle sur le cahier ouvert. une salle. une atmosphère feutrée. une femme : elle réfléchit. une lettre. un texte : à «la *continent*» devenante. un cahier ouvert. une date \_\_\_\_ . des mots d'archères sur un terrain vierge. une femme : elle rêve l'univers. Skuld la baise de son regard vert.

il y a du mouvement de *son* féminin singulier à *elles*. le journal comme une île et le LANGAGE fluide qui circule de l'essentiel à l'existentiel. il y a du mouvement. il y a de la vérité qui oeuvre dans le canal. coule rouge le flot du LANGAGE. Verdhandi met les pages à feu et à sang.

un rayon traverse la salle. quelque chose craque et vole de tous les côtés. transperce la femme. elle écrit

---

1 Les trois déesses temporeilles de la mythologie germanique.

*l'essence d'elles.* elle marche sur les éclats de ses émotions. traquée. elle s'adresse à elles. il y a quelque chose qui se brise. heurte sa poitrine comme un mal nécessaire. Urtha hurle dans son ventre. un filet de voix sort de sa gorge.

une chaise. une table. du blanc dans une salle calme. une femme : elle réfléchit.

trouver dans l'écriture des voix. le corps des mots. inspecter lentement la texture. le corps de la voix. s'insérer entre les lignes et s'étendre. à tour de rôle. une à une. chacune pour/l'autre. la voix du corps.

trouver dans l'écriture des pouvoirs. l'imaginaire des mots. explorer impudique le désir. l'imaginaire des pouvoirs. s'allonger à nue et chanter sans mesure. une à une. chacune pour/l'autre. les pouvoirs de l'imaginaire.

se retourner. se replier et enfin se répandre. se morceler en millions d'atomes sous les yeux de la lectrice attentive. créer pour elle l'utopie. lui extirper du sens : le labeur d'elle projette sur la feuille une verbe nu : EXISTER

## MISE EN PLACE II

Comme la danse, l'écriture/lecture est un mouvement, elle exige de mon corps une intégration totale du souffle et du geste : L'effet d'existence.

Re-lire. Exister en substance. Rester des heures en face à face avec l'écriture. Ne pas craindre de vieillir sur un mot. Ne pas se détourner du LANGAGE, demeurer fidèle à la vérité de son expérience. Laisser la voie libre aux images.

Lectrices, le TEMPS nous presse. Prenons-le, serrons-le entre nos bras — TEMPS/désir. Ne plus entendre que notre chant, que la plume qui glisse sur la feuille, que le souffle qui se brise sur le texte.

Je dis ceci : écrire [à [partir de] ] l'autre femme et m'investir intégralement afin de retracer le sens initial du féminin. Capter de l'écriture ce qui s'échappe——

Les expressions en «*italique*» sont tirées du recueil *Amantes* de Nicole Brossard, Collection «Réelles», éditions Quinze, Montréal, 1980.